

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 17 (1937-1939)

Heft: 7

Vereinsnachrichten: Travaux de la Société Lépidoptérologique de Genève : compte-
rendu des séances 1937

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft

Bd. XVII, Heft 7

Redaktion: Dr. H. Kutter, Flawil

15. Sept. 1938

Spezial-Nummer der Société Lépidoptérologique de Genève

Inhalt: Travaux de la Société Lépidoptérologique de Genève: Compte-rendu des séances 1937. — G. E. Audeoud et M. Roch: Chasses printanières au Maroc. — A. Pictet: Les races physiologiques de *Nemeophila (Parasemia) plantaginis* L. au Parc national suisse et dans les massifs limitrophes. Biologie et hérédité. — Kleinere Mitteilungen.

Travaux de la Société Lépidoptérologique de Genève. Compte-rendu des séances 1937.

Avis.

Dans son Assemblée générale du 10 février 1938, la Société Lépidoptérologique de Genève a décidé d'étendre dorénavant son activité à l'ensemble des branches de l'Entomologie, sans modifier son titre.

Communications.

M. A. PICTET. — *Larentia* du Parc National Suisse. 11 mars 1937. — L'auteur a récolté dans cette région de nombreuses séries de Géométrides, la plupart prises au piège lumineux. Les *Larentia*, à elles seules, sont représentées par 37 espèces; il faut y ajouter 12 autres espèces, soit mentionnées dans la littérature, soit figurant dans la collection KILLIAS à Coire. M. PICTET constate que la majeure partie de ces *Larentia* ne se rencontrent pas au-dessus de 2000 m., font exception *tristata* L., *caesiata* Lang, *turbata* Hbn. et *verberata* Sc., qui ont été rencontrées jusqu'à 2500 m. D'une manière générale, les limites d'altitude supérieure ont été sous-estimées dans le catalogue de VORBRODT pour les *Larentia* comme pour nombre d'autres Lépidoptères.

Observation complémentaire sur la nourriture des chenilles de *Parasemia plantaginis* L. 11 mars 1937. — Dans un travail paru précédemment dans le Bul-

letin, l'auteur avait écrit que les chenilles de *plantaginis* refusaient le plantain dans l'élevage en plaine. En réalité, les chenilles d'altitudes refusent le plantain de plaine.

Gnophos et Psodos du Parc National. 15 avril 1937. — À l'inverse des *Larentia*, qui ne volent guère au-dessus de 2000 m., les *Gnophos* et surtout les *Psodos* sont pour la plupart des papillons de hautes altitudes; les *Gnophos* sont avant tout rupes-tres, tandis que les *Psodos* volent de jour dans les hauts pâturages, sur les moraines et les éboulis. Parmi les *Gnophos*, *myrtillata* Schalen — sous la forme *limosaria* Hbn. — vole de 1200 à 2000 m. et vient aux lampes, même par pluie battante, tandis que *zelleraria* Frr. ne se trouve que beaucoup plus haut, de 1800 à 2900 m.

M. J. ROMIEUX. — La famille des Erycinides. 11 février 1937. — L'auteur montre combien cette famille, qui comprend environ 900 espèces, est irrégulièrement distribuée à la surface du globe : L'Amérique tropicale et équatoriale renferme près des neuf dixièmes du nombre total des Erycinides; la région indo-australienne, pourtant si riche en Rhopalocères, n'en contient guère qu'une soixantaine, et l'Afrique seulement neuf; l'Europe ne possède qu'un unique représentant de cette famille (*Nemeobius lucina* L.), et le Japon proprement dit ne donne asile à aucune Erycinide. La plupart des Erycinides se plaisent dans les lieux où un soleil tamisé joue sur un feuillage touffu; quelques-unes seulement, comme *Polycaena tamerlana* Stdg., du Turkestan, habitent des régions ouvertes et arides. Les *Stalachtis* de l'Amérique du Sud offrent plusieurs singularités : elles simulent la mort lorsqu'on les saisit et sont, au moins certaines d'entre elles, réfractaires aux émanations du cyanure, montrant par là un parallélisme étonnant avec nos *Zygaena*. C'est parmi les Erycinides que se trouvent peut-être les plus ravissants de tous les papillons de jour, et les cadres que fait circuler l'auteur ne peuvent donner qu'une image imparfaite de l'extrême variété de leurs formes et de leurs dessins.

Détermination exacte des Lépidoptères. 15 avril et 20 mai 1937. — S'aidant de dessins à la planche noire, M. ROMIEUX rappelle les méthodes qui permettent de déterminer, ou tout au moins de classer, un insecte que la simple comparaison avec les planches ou le texte des ouvrages descriptifs n'a pu faire identifier de prime abord. Ces méthodes procèdent par élimination : en se basant sur les caractères anatomiques, on déterminera en premier lieu la famille à laquelle appartient le papillon examiné, puis le genre et si possible l'espèce, ce qui est souvent malaisé.

Tous les caractères anatomiques peuvent contribuer à une détermination exacte. L'examen de la nervulation des ailes est particulièrement importante; l'auteur définit les systèmes de numérotation employés à cet effet et indique quelques moyens pratiques ou mé-

mnotechniques de nature à faciliter cette étude. M. ROMIEUX montre comment on peut se servir des tables de détermination ou « clés » existantes et cite comme un modèle du genre celles de Sir George HAMPSON.

Présentation de Lépidoptères nouveaux du Haut-Katanga. 17 juin 1937. — Il s'agit des papillons décrits dans le Bulletin, vol. VII, fasc. 6, septembre 1937.

Mœurs singulières de quelques chenilles carnivores. 16 sept. 1937. — Après avoir rappelé la *myrmécophilie* d'un grand nombre de larves de Lycénides, et la *termitophilie* connue chez une larve de Zygénide australienne, l'auteur essaie de distinguer entre plusieurs sortes de phénomènes.

Une première catégorie comprend les chenilles qui, normalement végétariennes, peuvent devenir « cannibales » dans certaines circonstances, mais d'une manière toute transitoire (Ex. : *Pieris manni* Mayer et diverses Noctuelles comme les *Calymnia*).

Une seconde catégorie est formée de chenilles qui sont exclusivement végétariennes jusqu'à un certain stade de leur développement, puis deviennent soudain exclusivement carnassières (Ex. : larves myrmécophiles de Lycénides).

Une troisième catégorie comprend les chenilles qui se nourrissent normalement et exclusivement d'autres insectes ou de débris ou sécrétions de nature animale. L'auteur rappelle le remarquable phénomène d'adaptation que l'on constate chez les larves de Tinéides dévorant la laine, la corne, les plumes d'oiseaux, et chez quelques Pyralides qui se nourrissent de cire d'abeilles.

Moins connu est le cas des chenilles *coccidiphages*, qui dévorent de petits Hémiptères voisins de la Cochenille; ce sont surtout des chenilles de petites Noctuelles du genre *Eublemma*. Un cas encore plus curieux a été observé à Parà (Brésil) par un missionnaire britannique, le Rd. MOSS; c'est celui de larves de Pyralides du genre *Sthenauge*, qui rongent les piquants dont sont garnies les chenilles de diverses Saturnides, ce qui occasionne la mort de ces dernières. Enfin, il existe des chenilles qui se nourrissent de la sécrétion cireuse produite par des Cigales du groupe des Fulgorides ou « porte-lanternes »; il s'agit des larves des *Epipyropidae*, papillons qui semblent devoir se placer le mieux au voisinage des Coscides, et dont M. ROMIEUX montre un représentant africain.

M. REHFOUS fait remarquer qu'à un certain point de vue on peut ne considérer que deux catégories de chenilles : carnassières et végétariennes, les chenilles qui dévorent leurs semblables consommant en somme de la chlorophylle à peine transformée ou même non transformée.

Lymantriides africaines nouvelles (en collaboration avec M. le Dr Georges AUDEOUD), 9 décembre 1937. — Le spécialiste en Lymantriides du British Museum, M. C. L. COLLENETTE,

a examiné les envois de nos collègues et y a reconnu une série de nouveautés qui sont présentées et qui ont fait l'objet d'un travail avec planche publié ultérieurement dans les «Annals and Magazine of Natural History» (février 1938).

Les espèces inédites de M. ROMIEUX proviennent toutes du Haut-Katanga et appartiennent aux genres *Euproctis* Hbn. (2 esp.), *Porthesaroa* Hering (1 esp.), *Laelia* Steph. (1 esp.), *Dasychira* Steph. (6 esp.) et *Aclonophlebia* Btlr. (4 esp.).

M. G. AUDEOUD. — Présentation de Lycènes paléarctiques. 17 juin 1937. — C'est une riche collection de *Lycaena* et de genres voisins qui est présentée. On y remarque des séries très complètes d'espèces avec leurs formes et aberrations, provenant de régions qui s'étendent depuis le Maroc jusqu'en Perse, en passant par l'Espagne et la Corse. Pour compléter cette vue d'ensemble du groupe, M. AUDEOUD y a joint des Lycénides éthiopiennes des genres *Cupido* et *Lycaenesthes*. Les membres présents ont ainsi la bonne fortune de voir des espèces récemment découvertes, comme *Lycaena corona*, décrite par VERITY, ou les *Cacyreus audeoudi* et *Lycaenesthes pitmani* d'Afrique, décrites par STAMPFER.

Lymantriides africaines nouvelles (en collaboration avec M. J. ROMIEUX). 9 décembre 1937. — Les espèces inédites que possède l'auteur, et qui ont été reconnues telles par M. C. L. COLLENETTE, proviennent de diverses régions de l'Afrique. Ce sont un *Marblepsis ochrobasis*, de Madagascar, une *Aroa interrogationis*, de l'Ouganda, et une *Homochira poecilosticta*, du Mozambique; la collection de M. AUDEOUD renferme en outre une dizaine d'autres espèces encore inédites, mais que M. COLLENETTE a renoncé à décrire, soit que les exemplaires soient trop peu nombreux, soit qu'ils ne comportent que des femelles.

Les récoltes de MM. AUDEOUD et ROMIEUX enrichissent la faune connue des Lymantriides africaines d'une vingtaine de recrues nouvelles, qui ont été décrites et figurées ultérieurement dans les «Annals and Magazine of Natural History» (février 1938).

M. M. REHFOUS. — Catalogue des Lépidoptères des environs de Genève. Assemblée générale du 21 janvier 1937. — L'auteur présente la nouvelle rédaction manuscrite qu'il a faite de ce catalogue; il en expose le plan d'ensemble et le but et donne lecture de quelques parties de l'Introduction, ainsi que, à titre d'exemple, des articles concernant une ou deux espèces.

Notes sur la faune du Vuache. 14 octobre 1937. — M. REHFOUS fait observer d'abord les différences très tranchées qui existent entre les versants nord et sud de cette montagne; le versant N est revêtu de forêts et de prairies, tandis que le versant S est aride, broussailleux et rocailleux, avec une végétation caractérisée surtout par le *Genista villosa*, et qui comprend une série de plantes dont c'est ici la station la plus septentrionale.

Les Lépidoptères du versant sud du Vuache, pour n'être ni très abondants ni très variés, présentent néanmoins des formes locales et spéciales d'un intérêt évident : *Parnassius apollo* L. sous sa forme jurassienne *nivatus* Frühst., qui ne se retrouve pas au Salève, *Lycæna arion* L. f. *arcina* Frühst., la Syntomide *Naclia ancilla* L. sous une forme gris sombre que M. REHFOUS y a découverte et qui ne semble pas avoir été dénommée, *Ocneria dispar* L. en exemplaires petits et albinisants, se rapprochant de la forme méridionale *burdigalensis*.

Une femelle d'*apollo* capturée au pied du Vuache réunit en un seul individu les aberrations *pseudonomion* Christ, *decora* Schultz et *graphica* Stich.

Parmi les Microlépidoptères, M. REHFOUS signale les *Scythris grandipennis* Hw. et *thomanni* Müller-Rutz, cette dernière n'ayant été trouvée jusqu'alors que dans les Grisons.

L'auteur conclut en estimant que la faune des versants méridional et oriental du Vuache présente un caractère nettement xérophile, et que la voie par où les éléments méridionaux ont pénétré dans la région du Vuache semble devoir être la vallée de la Durance, les lacs du Bourget et d'Annecy, plutôt que la vallée du Rhône.

Quelques particularités de la faune du Jura. 9 décembre 1937. — Plus encore que celle du Vuache, du Salève ou des Voirons, la faune du Jura offre des spécialités que, dans l'état actuel de nos connaissances, nous devons considérer comme lui appartenant en propre. Si l'on considère la composition de la faune du bassin du Petit-lac de Genève, on constate qu'une série d'espèces n'ont été rencontrées jusqu'ici qu'au Jura, à l'exclusion des autres montagnes citées plus haut, et qui limitent, elles aussi, le bassin. M. REHFOUS cite *Satyrus circe* F., *Argynnis selene* Schiff., *Erebia oeme* Hbn. et *pronoë* Esp. var. *pitho* Hbn., *Miana captiuncula* Tr., *Lygris populata* L., *Larentia turbata* Hbn., *verberata* Sc., *frustata* Tr., *alpicolaria* H.-S., *adaequata* Bkh., *Psodos alpinata* Sc., *Gnophos myrtillata* Schalen, *Boarmia angularia* Sebaldt, *Hepialus humuli* L. En outre, beaucoup de papillons se présentent au Jura sous des formes très particulières, comme par exemple une sorte de *Pieris napi bryoniae* O., *Gnophos glaucinaria* Hbn. sous la forme *juravolans*, *Minoa murinata* sous la forme *jurassica*, *Larentia minorata* sous la forme *jurassica*, ces trois dernières formes décrites par WEHRLI.

On peut donc parler d'une faune particulière au Jura, dont l'origine paraît être alpine et qui doit remonter à la fin de la période glaciaire. Le regretté colonel VORBRODT avait étudié cet élément dans un travail intitulé « Alpine Bestandteile des Hoch-Jura », travail qui pourra être complété, en ce qui concerne le Jura méridional surtout.

M. G. ARCHINARD. — Hétérocères rares capturés aux environs de Genève. 11 février 1937. — La détermination des Hétérocères récoltés par M. ARCHINARD a fait découvrir plusieurs raretés qui sont présentées par l'auteur. On remarque entre autres deux exemplaires d'*Agrotis margaritacea* Vill. (Champel et Sierne), *Hadena adusta* Esp., *Laphygma exigua* Hbn. et *Larentia alchemillata* L. (Troinex), mais surtout une femelle de *Callopietria latreillei* Dup. (nouvelle pour la Suisse occidentale), prise à Troinex, et un mâle de *Luperina standfussi* Wisk., également de Troinex; cette dernière capture complète celle d'une femelle faite à Lancy en 1912 par M. L. WEBER (*L. standfussi* n'avait été observée jusqu'alors qu'en Suisse orientale).

M. L. WEBER. — Formes européennes d'*Argynnis adippe* L. 11 mars 1937. — Quoique moins variable que *paphia*, *adippe* présente toute une série de formes géographiques avec des transitions de l'une à l'autre. M. WEBER a réuni un bel ensemble de ces formes, notamment de nos régions, du midi de la France et d'Italie. Au nombre des formes présentées, on note des exemplaires suisses se rapprochant de la forme *baiuvarica* Spul., la f. méridionale *cleodoxa* O., la f. *chlorodippe* H.-S. d'Espagne, etc.

Caractéristique de l'année. — 16 sept. 1937.

A. — Région de Genève.

1937 a commencé par un hiver doux et pluvieux, marqué par quelques apparitions, fin janvier, de *Rhodocera rhamni*, *Pieris rapae* et *Vanessa urticae*. Le temps pluvieux a persisté jusque vers le milieu de mai, amenant un léger retard de la faune printanière en plaine, et un retard beaucoup plus prononcé au-dessus de 800 m., les montagnes environnantes ayant subi un enneigement copieux et tardif. En avril et mai, à signaler la très grande abondance des *Nemophora*, et surtout celle des colonnes de chenilles de processionnaires du pin.¹

A partir du milieu de mai, le temps a changé, et c'est un régime de bise faible, mais constante, qui a dominé jusque vers le 10 septembre; il y a eu une longue période de sécheresse, mais pas ou peu de journées vraiment chaudes. Comme papillons spécialement abondants cette année, on peut citer *Thaumetopoea pityocampa* Schiff., *Thyatira batis* L. dans ses deux générations et les *Pieris* à la fin de l'été. Après le 10 septembre sont tombées des pluies abondantes et la faune automnale est devenue pauvre (M. J. ROMIEUX).

¹M. le Dr AUDEOUD a observé que les Mésanges, au contraire des Merles et des Moineaux, ne craignent pas de manger ces chenilles, et a rédigé une note à ce sujet dans le périodique « Nos Oiseaux ».

Dans la région de Versoix, M. MEROZ a constaté une grande quantité de chenilles et de papillons de *Pieris rapae* et *brassicae* ainsi que, fin juillet, de papillons de *Vanessa io*; il confirme la fréquence inusitée de *Thyatira batis* et signale la curieuse capture qu'il a faite d'assez nombreux *Cosmotriche potatoaria* L. à la promenade des Bastions (en pleine ville). M. REHFOUS a trouvé l'année pauvre en Rhopalocères, spécialement en ce qui concerne les Mélitées, qui étaient presque absentes. M. POLUZZI juge aussi que 1937 n'a pas été très riche dans nos environs, mais les Lycénides ont été abondantes en plaine et au pied du Vuache; les Argynnes ont été plutôt rares. MM. POLUZZI et MARTIN signalent comme particulièrement fréquentes *Phragmatobia fuliginosa* L. et *Cilix glaucata* Scop. M. P. MARTIN a remarqué que des espèces très communes d'ordinaire ont été assez rares cette année-ci, telles *Plusia gamma* L. et *Nomophila noctuella* Schiff. Il relève l'abondance à Veyrier de *Gastropacha quercifolia* L. (18 expl. pris) et de *Catocala puerpera* Gio. (14 expl.).

B. — Autres Régions.

A Bérisal, entre la fin de juillet et le 15 août, M. le D^r AUDEOUD a observé une faune riche, même en Lycènes. Les *Parnassius apollo* volaient en nombre, de même que les Zygènes, surtout *Z. transalpina* Esp. (*hippocrepidis* Hbn.) et *carniolica* Scop. *Lycaena aegon* Schiff. f. *alpina* Courv. pullulait par places. Par contre, il n'y avait presque pas de Noctuelles et de Géométrides, ni de Microlépidoptères, excepté l'*Epinotia diniana* Gn., qui a fortement attaqué les mélèzes cette année.

Dans les Grisons, vers le 15 juillet, M. REHFOUS a noté que les espèces qui étaient fréquentes l'an dernier à pareille époque ont été assez peu abondantes dans les mêmes endroits cette année; en outre, il y avait un retard sur l'an précédent, et la neige n'avait pas encore entièrement disparu des cols. A l'Ofenpass, *Oeneis aello* Hbn., *Syrictus andromedae* Wallg. et *Psodos alpinata* Sc. étaient communes, mais les Lycènes presque inexistantes.

Captures intéressantes réalisées en 1937.

Près de Versoix : *Ochrostigma velitaris* Rott. (seconde capture dans la région), *Laria l-nigrum* Muell., *Agrotis signum* F., *Larentia corylata* Sebaldt et *Biston hispidarius* F. M. (nouveau pour la région), par M. MEROZ. — Au Creux-de-Genthod : *Plusia c-aureum* Knoch, par M^{lle} BOVY. — A la Givrine (Jura), *Argynnis selene* Schiff. (seconde capture dans la région), par M. REHFOUS. — A Carouge : Chenilles de *Cucullia lactucae* Esp., par M. POLUZZI. — A Florissant : *Erastria venustula* Hbn. et *Calymnia diffinis* L., par M. ROMIEUX. — Au Salève : *Anarta cordigera* Thnbg. (déjà trouvée

au même endroit en 1936 et nouvelle pour la région), par M. MEROZ, *Bembecia hylaeiformis* Lasp., par M. POLUZZI. — Au Vuache : *Naclia ancilla* L. avec une forme spéciale, par M. REHFOUS — Aux Voiron : *Anarta myrtilli* L. et *Larentia alchemillata* L., par M. REHFOUS; chenilles de *Pergesa elpenor* L. et de *Cucullia asteris* Schiff., par M. le D^r AUDEOUD.

Chasses printanières aux Lépidoptères au Maroc

par

D^r G. E. AUDEOUD et D^r M. ROCH.

Nous avons eu à la fois le privilège et le grand plaisir de participer chacun à deux des Excursions scientifiques suisses au Maroc organisées et dirigées par M. BRAUN-BLANQUET, le botaniste bien connu.

L'un de nous faisait partie de la 1^{ère} et de la 2^{ème} (1923 et 1926, ROCH) et l'autre de la 2^{ème} et de la 3^{ème} (1926 et 1928, AUDEOUD). La plupart des excursionnistes étaient des botanistes, entre autres le Prof. MAIRE d'Alger, le Prof. WILCZECK de Lausanne; mais M. BRAUN-BLANQUET a bien voulu réserver quelques places à des zoologistes, ce qui a permis aux deux lépidoptéristes amateurs que nous sommes de nous associer à ces intéressants voyages.

La faune lépidoptérologique du Maroc a été, il est vrai, abondamment étudiée ces dernières années; aussi notre compte-rendu pourrait paraître superflu, d'autant plus que nous ne pouvons mentionner, parmi nos captures, que deux sous-espèces nouvelles.

Cependant nous savons aussi qu'il faut de longues recherches et un abondant matériel pour arriver à établir avec quelque précision la faune entomologique d'un pays. C'est pourquoi nous avons jugé que somme toute notre contribution, pour modeste qu'elle soit, pouvait avoir sa raison d'être. On verra d'ailleurs que parmi les 259 espèces que nous avons récoltées, il y en a plusieurs qui sont nouvelles pour le Maroc.

Le premier voyage eut lieu en mars-avril 1923; c'était un peu tôt pour les lépidoptères; le temps fut souvent couvert, les captures furent peu abondantes. L'expédition, débarquée à Alger, se rendit de là à Tlemcen, puis, par Taourirt, traversant la Moulouya, elle atteignit le Maroc, et se dirigea par Taza sur Meknès. De là elle gagna le plateau d'Ito au Moyen Atlas, et Azrou; elle passa ensuite à Aïn Leu, pour regagner de nouveau Fèz; elle visita près de cette ville le Djebel Zalagh; puis elle se rendit à Kenitra, aujourd'hui Port-Lyautey, inspecta la forêt de Mamora et les bords du Sebou. Poursuivant sa route elle atteignit Rabat, puis Casa-Blanca. De cette